

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200F CFA

www.adiac-congo.com

N° 4630 MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023



Vincent Biruta, le ministre rwandais des Affaires étrangères

CRISE À L'EST

Le Rwanda invite la RDC à accepter une solution politique

La crise à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) s'est invitée à la 44^e session de la conférence ministérielle de la Francophonie qui s'est tenue à Yaoundé du 4 au 5 novembre. Réagissant aux accusations du vice-ministre congolais des Affaires étrangères, Vincent Biruta, chef de la diplomatie rwandaise, a exhorté le gouvernement congolais à accepter « *une solution politique* » proposée par les processus de paix de Nairobi et de Luanda.

Page 4

GÉCAMINES

Le dossier de 10 millions de dollars détournés revient à la surface

En octobre dernier, l'Inspection générale des finances avait alerté sur des actes de détournement d'une somme de plus de 10 millions de dollars américains à la Gécamines dans ses caisses. Une trentaine de responsables et consultants de cette société minière d'État serait impliquée dans cette mafia. Des voix s'élèvent pour demander à la justice de se saisir du dossier et de sanctionner les coupables.

Page 2



Un site de la Gécamines au Katanga

TSHOPO

Des stratégies efficaces pour contrer la poliomyélite

L'une des provinces du pays touchées par la poliomyélite, la Tshopo qui a rapporté déjà trois cas, n'entend pas être l'épicentre de cette maladie paralysante de l'enfance. Des efforts sont en train d'être déployés par les autorités provinciales et les partenaires, notamment l'Unicef, Path et la communauté locale pour barrer la route à cette maladie infantile.

Page 3



Le Dr Francis Baelongandi, chef de division provinciale de la Santé à Kisangani

MUSIQUE

Innoss'B en concert caritatif pour sa grande première en Belgique

Le live du « Tigre », le tout premier qu'Innoss'B va livrer en salle au pays de Tintin, est à l'affiche de La Madeleine de Bruxelles, le 1er décembre à partir de 20h00. Ce concert, signé Congolisation, Gün Günna Orphelinat et Skinfama, sera l'occasion de « récolter des fonds pour mettre en place un centre nutritionnel et un centre psychologique ».

Page 5

ÉDITORIAL

Cimetières

Le 1er novembre de chaque année, les membres du gouvernement et les citoyens sont mobilisés pour déposer les gerbes de fleurs sur les stèles érigées dans les cimetières publics des villes congolaises en vue d'honorer la mémoire de nos disparus.

Ce rituel constitue un acte d'affection et de reconnaissance pour ceux qui nous ont été chers et qui ne sont plus de ce monde. Cependant, les citoyens sont sidérés de constater que les cimetières sont devenus de grands refuges de reptiles nuisibles et de bandits parce qu'ils sont envahis par les herbes.

Les mairies doivent régulièrement entretenir ces lieux mémorables qui sont, dans la culture africaine, considérés comme les dernières demeures des défunts. Plus les cimetières sont bien entretenus, moins il y a d'actes de vandalisme et de spoliation qui y sont perpétrés.

L'effort des vivants doit consister à faire que les sépultures soient maintenues propres autant que les villes pour que soit magnifiée la maxime selon laquelle les morts ne sont jamais morts définitivement. Si l'entretien des cimetières ne se fait que chaque 1er novembre, la nature dans sa méchanceté a tout le temps de se refaire et de les ensevelir.

Les Dépêches de Brazzaville

GÉCAMINES

Le dossier de 10 millions de dollars détournés revient à la surface

Nonobstant les différents plans de redressement conçus par ses différents dirigeants, chacun à son époque, la Générale des carrières et des mines (Gécamines) affiche toujours l'image d'un géant au pied d'argile.

Rien ne va plus dans cette entreprise publique, autrefois fleuron de l'économie congolaise, qui peine aujourd'hui à retrouver ses marques. En cause, les détournements fréquents des ressources disponibles distribuées à tour de bras, entre responsables cupides, au gré des intérêts mesquins. Un récent rapport de l'Inspection générale des finances (IGF) confirme, si besoin en était encore, l'état de déliquescence avancé dans lequel se retrouve actuellement la Gécamines. La patrouille financière menée dans cette entreprise publique avait, au mois d'octobre dernier, révélé la profondeur du gouffre financier qui s'y est installé. L'IGF avait alerté sur des actes de détournement d'une somme de plus de 10 millions de dollars américains à la Gécamines, en plus de 25 millions évaporés, il y a peu, dans ses caisses. Une trentaine de responsables et consultants de cette société minière d'État serait impliquée dans cette mafia, souligne le rapport de l'IGF. « Cette bande de mafieux a réussi à se faire payer cette somme non pas à la Gécamines mais dans une

de ses filiales, Simco qui, au moment des faits, n'était pas encore sous contrôle d'encaissement de l'IGF », avait expliqué l'inspecteur en chef, Jules Alingete, pointant du doigt Guy Robert Lukama, le président du conseil d'administration de la Gécamines et sa clique. Et d'ajouter que c'est au mois de septembre 2023 que l'IGF a pu découvrir le pot-aux-roses lorsqu'elle a décidé de mettre toutes les filiales de la Gécamines sous surveillance. Jules Alingete a, par ailleurs, rassuré que toutes les dispositions ont été prises pour la récupération des fonds détournés. Du côté des inculpés, on continue à plaider non coupables. Les fameux 10 millions de dollars, arguent-ils, constituent la gratification que le ministère des Mines a allouée aux membres du comité de gestion de la Gécamines. Et d'affirmer que les opérations ont été documentées au sein de ses organes sociaux et réalisées avec transparence l'année dernière par des virements bancaires aisément « retraçables et retracés ». Cette affaire aura étalé au grand jour la mafia

financière qui s'est installée au sein de cette entreprise publique qui, aujourd'hui, passe pour un bien sans maître. Que ses dirigeants s'octroient des avantages sociaux faramineux, alors que leurs agents continuent à aligner des mois d'impaiement, dépasse tout entendement. Alors que certains membres du conseil d'administration et du comité de gestion de cette entreprise perçoivent plus de 100.000 dollars américains comme salaire mensuel, il y a lieu de s'interroger sur leur sens d'humanisme vis-à-vis des travailleurs réduits à la précarité existentielle. Avec une production au plus bas niveau, la Gécamines déjà surendettée, au moment où ses partenaires internationaux lui font faux bond, se cherche aujourd'hui désespérément dans un contexte politique qui ne joue pas en sa faveur. Rien donc ne va dans cette entreprise qui navigue à vue à cause de la frénésie boulimique de ses responsables. La justice devrait se saisir de ce dossier afin d'entendre les responsables mis en cause. Dossier à suivre.

Alain Diasso

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain
Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PROGRAMME DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DE CARITAS

L'ambassadeur de Norvège satisfait des réalisations

Financé par l'Agence norvégienne pour la coopération au développement (Norad), via la Caritas Norvège, ce programme vise l'amélioration de la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté des ménages ruraux dans les territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo en RDC /2023-2027 », sous le code P.123 COD 01. Il cible douze mille ménages ruraux vulnérables dans cent soixante-deux villages, dont 30% constitués de bénéficiaires de la 2e phase dudit programme (2018-2022) et 70% de l'actuelle phase.

Pour se rendre compte de l'évolution du projet qui est à sa 3e phase, le nouvel ambassadeur de la Norvège en République démocratique du Congo (RDC), Odd Molster, a effectué récemment une visite de travail dans le territoire de Kasangulu où la Caritas Congo ASBL, à travers sa structure diocésaine, la Caritas développement-santé Kisantu (CDSK), est en train d'exécuter le projet de sécurité alimentaire.

Au vu des réalisations du programme, le diplomate norvégien s'est dit heureux parce que ce programme bénéficie à la population locale. « Il était très important pour moi d'être sur le terrain pour voir les réalisations de ce projet. On n'a pas ces impressions si l'on est derrière son bureau à Kinshasa. Je suis convaincu que ce projet fait la différence. Les gens qui travaillent ici bénéficient des opportunités que leur offre ce projet. C'est le



Le diplomate norvégien encourageant les bénéficiaires du projet

« Nous avons parlé aux gens qui disent que ce projet est très utile pour eux et leurs familles. En effet, ils arrivent quand même à vendre leurs produits sur le marché. Et ce projet contribue au renforcement de leur sécurité alimentaire »

cas par exemple de l'accord que Caritas a passé avec une propriétaire terrienne

du village Ntampa pour faciliter l'accès à la terre aux ménages qu'elle encadre.

Je trouve que c'est une très bonne idée », a-t-il indiqué tout en ajoutant : « Nous

avons parlé aux gens qui disent que ce projet est très utile pour eux et leurs familles. En effet, ils arrivent quand même à vendre leurs produits sur le marché. Et ce projet contribue au renforcement de leur sécurité alimentaire »

Pour sa part, la secrétaire générale de la Caritas Norvège s'est dite très impressionnée de voir comment Caritas est en train de mettre en œuvre ce projet pour aider la population à sortir de la pauvreté. Mme Martha Rubiano Skretteberg a, par ailleurs, relevé un autre défi pour ce projet. « Il est important de rendre durables les effets de ce projet, pas seulement de créer des résultats à court terme. Pour cela, nous réfléchissons sur la manière de créer des marchés afin de permettre aux agriculteurs d'y avoir accès pour y commercialiser leurs produits », a-t-elle souligné.

Blandine Lusimana

TSHOPO

Des stratégies efficaces pour contrer la poliomyélite

L'une des provinces du pays touchées par la poliomyélite, la Tshopo a rapporté déjà trois cas, selon le chef de la division provinciale de la Santé de cette province, le Dr Francis Baelongandi. Elle n'entend pas être l'épicentre de cette maladie paralysante de l'enfance même si le fait d'enregistrer un cas de poliomyélite suffit pour déclarer une épidémie.

En termes d'efforts pour contrer la propagation de cette maladie provoquée par le polio virus sauvage, le chef de la division provinciale de la Santé de la Tshopo a souligné que plusieurs actions sont déployées par les autorités provinciales, les partenaires, notamment l'Unicef, Path et la communauté locale pour barrer la route à cette maladie.

Francis Baelongandi a tenu ces propos au cours d'un entretien avec une équipe de journalistes membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant en mission récemment à Kisangani, pour documenter toutes les activités menées dans la lutte contre la poliomyélite dans la province de la Tshopo.

Le patron de la division provinciale de la Santé à Kisangani n'est pas allé par le dos de la cuillère pour soutenir les efforts consentis au plus au niveau afin de pro-

téger les enfants contre la poliomyélite. « Il y a suffisamment d'efforts qui sont déployés, d'abord au plus haut niveau. Les autorités sont impliquées, à savoir madame le gouverneur de la province, les ministres provinciaux, l'Assemblée provinciale. Elles ont suffisamment été sensibilisées à l'ampleur de la situation », a-t-il déclaré. Les différentes structures de coordination en commençant par les zones de santé ont été réactivées pour que la communication et l'information puissent bien passer. La communication autour de cette maladie, a-t-il renchéri, a été suffisamment faite avec les partenaires. Il y a des consultants qui sont déployés dans toutes les provinces et les activités de renforcement des capacités sur la recherche de zéro cas ont été faites, impliquant les agents de la communication,



Le Dr Francis Baelongandi, chef de division provinciale de la Santé à Kisangani

les mobilisateurs sociaux, les cellules d'animation communautaires, les relais communautaires et les prestataires des soins.

Au-delà de la sensibilisation, le Dr Francis Baelongandi a reconnu que la surveillance

des cas a aussi été intensifiée grâce aux partenaires. Quant à la vaccination de routine, des initiatives ont été prises pour qu'elle soit renforcée. « S'agissant de la vaccination de routine, on essaie de faire en

sorte qu'il y ait disponibilité des vaccins, on essaie d'atteindre les coins à accès difficile en mettant en place les différentes stratégies de vaccination, à savoir la stratégie fixe, avancée et même la stratégie fluviale pour atteindre tout le monde, même la population vivant dans les îlots. Des activités supplémentaires de vaccination sont en train d'être organisées. Il y a eu des séances de renforcement des capacités des prestataires pour permettre d'atteindre plus d'enfants. L'appui en termes de logistique a été aussi renforcé », a révélé le Dr Francis, pour permettre aux zones de santé d'avoir des vaccins. « Les vaccins sont déployés vers les aires de santé et les sites de vaccination pour que tous les enfants soient vaccinés », a-t-il conclu.

Blandine Lusimana

CRISE À L'EST

Le Rwanda invite la RDC à accepter une solution politique

La crise à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) sur fond du conflit armé entre la rébellion du M23 soutenue par le Rwanda et les Fardc s'est invitée à la 44 session de la Conférence ministérielle de la Francophonie qui s'est tenue à Yaoundé du 4 au 5 novembre dernier.

Le vice-ministre congolais des Affaires étrangères, Crispin Mbadu, et le chef de la diplomatie rwandaise, Vincent Biruta, ont débattu de la question sur la tribune, chacun cherchant à tirer la couverture de son côté. Pour l'officiel congolais qui s'exprimait devant les représentants des pays de l'OIF, l'occasion était toute indiquée pour défenestrer le Rwanda et démontrer à la face du monde son implication dans la guerre de prédation imposée à la RDC. Il a dénoncé l'administration Kagame qui, a-t-il indiqué, continue de soutenir « le mouvement rebelle



Vincent Biruta, le ministre rwandais des Affaires étrangères terroriste M23 », en dépit de la résolution des chefs d'État francophones. Il a réitéré ses profonds remerciements à l'égard des États et gouvernements qui soutiennent la RDC face à cette « agression injuste », en particulier ceux qui

ont exprimé leur solidarité par des actions concrètes.

Le chef de la diplomatie rwandaise a balayé d'un revers de main ces accusations, estimant que la problématique de l'Est est un « problème de gouvernance et politique ». Il a exhorté le gouvernement congolais à accepter « une solution politique » proposée par les processus de paix de Nairobi et de Luanda. « Le problème est politique, c'est un problème interne et le gouvernement de la RDC devrait prendre le courage d'accepter la solution politique proposée par les différents mécanismes régionaux et l'Union africaine », a déclaré le Rwandais Vincent Biruta. Rappelons que le dernier sommet de la SADC a chargé le président angolais João Lourenço d'intensifier les efforts diplomatiques pour une solution pacifique à ce conflit.

Alain Diasso

«Le problème est politique, c'est un problème interne et le gouvernement de la RDC devrait prendre le courage d'accepter la solution politique proposée par les différents mécanismes régionaux et l'Union africaine»

PORTRAIT

Jésus Noël Sheke force l'admiration

Chef d'entreprises, CEO d'E-PROXY-GROUP, Jésus Noël Sheke incarne le côté dynamique et entreprenant du jeune congolais assidu qui, à force de caractère et de conviction, sait tracer sa propre voie.

À la fois sobre et perfectionniste, l'homme événement force et commande le respect par ce qu'il abat comme travail dans l'événementiel, domaine dans lequel il excelle mieux que quiconque. Ses exploits sont légion particulièrement dans l'organisation des rassemblements publics où ses empreintes sont indélébiles. Le dernier séjour du pape François en République démocratique du Congo (RDC) porte sa marque. C'est non sans raison que le Saint-Père lui a gratifié d'une médaille en guise de reconnaissance à l'effort consenti. Des IX^{es} jeux de la Francophonie dont les échos ont repositionné la RDC à l'international à la Foire agricole internationale de Kinshasa en passant par le Forum de haut niveau pour la gestion intégrée et durable des déchets en RDC, la touche de Jésus Noël y est manifeste. Discret, travailleur, humble, accessible mais ô combien talentueux, Jésus Noël fait partie de ces personnages qui ont su dompter leurs domaines d'activités et imposé le respect par leur façon d'être. L'homme ne s'arrête pas là. Il est porteur d'un projet titanique censé remettre Kinshasa, ville qui l'a vu naître, dans son prestige d'antan.

À travers Initiatives pour une nouvelle ville de Kinshasa, une sorte de Think Thanks créé depuis 2015,



Jésus Noël Sheke

Jésus Noël fait partie de ces personnages qui ont su dompter leurs domaines d'activités et imposé le respect par leur façon d'être. L'homme ne s'arrête pas là.

Jésus Noël veut contribuer à sa régénérescence via des idées novatrices porteuses de changement. L'ambition qui sous-tend ce projet est simple : fédérer les compétences et les intelligences pour l'émergence d'une nouvelle ville de Kinshasa résolument tournée vers le développement. À l'ac-

tif de cette structure, l'on peut citer, entre autres, l'élaboration, depuis juillet 2022, du Plan directeur de développement intégré et intégral de Kinshasa, document de référence pour la résolution durable des problèmes qui plombent le développement de la ville-province.

Jésus Noël Sheke est de ceux qui pensent qu'il est possible d'embellir Kinshasa, de lui redonner cette nouvelle saveur attractive qui lui manque cruellement depuis des années. Ancien directeur général du Site touristique de la N'sele, fonction dont il s'est délesté par la suite pour « des raisons de convenance personnelle », Jésus Noël maintient toujours le cap. L'ex-directeur de cabinet adjoint du ministre du Tourisme, converti en entrepreneur créatif et résolument optimiste, fait aujourd'hui bouger les lignes dans le domaine de l'événementiel qu'il a fait sortir du carcan de l'immobilisme. La lucidité, le pragmatisme, l'ingéniosité et la capacité à se renouveler sont ses meilleurs atouts dans le challenge qu'il s'est imposé à lui-même. Consultant par ailleurs aux Programmes de la Banque mondiale en RDC, Jésus Noël Sheke passe, aujourd'hui plus qu'hier, pour l'un des meilleurs de sa génération dans le créneau événementiel. Qui dit mieux ?

A.D.

MUSIQUE

Innoss'B en concert caritatif pour sa grande première en Belgique

Le live du « Tigre », le tout premier qu'Innoss'B va livrer en salle au pays de Tintin, est à l'affiche de La Madeleine de Bruxelles, le 1er décembre à partir de 20h00.

La newsletter envoyée le 6 novembre par Skinfama au Courrier de Kinshasa souligne que la prochaine production d'Innoss'B à Bruxelles est signée Congolisation, Gün Günna Orphelinat et Skinfama. L'interprète de Yo pe va y livrer un concert humanitaire dénommé « *Umoja pour la paix dans l'Est de la RDC* ». Caritatif, l'événement du 1er décembre à La Madeleine sera l'occasion de « *récolter des fonds pour mettre en place un centre nutritionnel et un centre psychologique* », a affirmé à la presse Carole Dony, il y a trois semaines, à Bruxelles même. Geste philanthropique de la star internationale vivement salué par la fondatrice de l'orphelinat précité, une association à but non lucratif reconnue pour son accueil aux orphelins victimes « *des conséquences irréversibles de la guerre depuis 2014* ». L'organisation annonce la présence de nombreux invités à ce concert exclusif dont, rappelle-t-on, « *une partie des bénéfices sera reversée à l'orphelinat Gün Günna* ». Ain-

si Innoss'B va-t-il partager la scène avec certains artistes avec qui il a déjà réalisé des featurings. Il s'agit notamment du rappeur ivoirien Kaaris avec qui le Molodoï a chanté Flex, un single sorti en juillet dernier ainsi que de son aîné et compatriote Awilo Longomba qui l'a accompagné dans Maboko milayi. Rappelons que le prodige d'Afrocongo, natif de Goma qui n'a cessé d'accueillir des réfugiés de guerre depuis plus de deux décennies, est naturellement plus sensible à l'action de Gün Günna Orphelinat en faveur de la population des contrées de l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) dont il est originaire. Du reste, dans la soirée du 6 novembre la guerre à ses portes, la ville a connu une coupure d'électricité suite aux affrontements entre les Forces armées congolaises et les miliciens du M23 au niveau de Kibumba. Une information confirmée par Virunga Energies, la société qui assure la fourniture d'énergie dans la région.

Nioni Masela

Innoss'B en concert exclusif et caritatif à La Madeleine/DR

ADIACTV

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
LE COURRIER DE KINSHASA

+336 11 40 40 56
info@adiac.tv
84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

CHINE

Des sites touristiques épatent les professionnels des médias

Des joyaux monuments ancestraux, la grande muraille de Chine ainsi que d'autres sites de Pékin et de la province de Ningxia, dans la ville de Jinchuan, ont émerveillé des commentateurs connus ou chroniqueurs des médias principaux des pays francophones africains, en séjour en Chine.

Des visites guidées effectuées le 29 octobre et le 6 novembre à Beijing, puis, du 2 au 4 novembre dans la province de Ningxia ont permis aux hommes et aux femmes des médias des pays d'Afrique francophones de découvrir le savoir-faire et le charme de la culture chinoise.

Le musée du film chinois, le temple du ciel, la grande muraille de Chine sont des sites incontournables ouverts au grand public qui font la fierté de la ville de Pékin et offrent aux visiteurs une belle vue panoramique extraordinaire. A Beijing, la délégation a été étonnée de voir ces lieux touristiques toujours attrayants dans leur quasi-totalité malgré des années qui passent, bien propres, entretenus et en bon état en dépit de leur ancienneté. Ils ne laissent personne indifférent.

Dans les jardins du temple du ciel chinois, les principaux arbres plantés sont les sapins. La durée pour certains est de 400 ans et pour d'autres 500 ans. Le plus ancien a 620 ans. Au milieu de la cour de ce site, il y a une pierre érigée par l'empereur Yongle pour faire des sacrifices et des prières de bienveillance et de l'unification de la Nation. C'est un site où les visiteurs s'y rendent et font autant.

Quant au musée du film chinois, il est composé d'une vingtaine de salles dont chacune contient des objets ancestraux spécifiques qui relatent

l'historique du parcours du cinéma chinois, entre autres, les premières machines à être utilisées pour la réalisation d'un film. Sur les murs, des grandes figures de cinéastes, de réalisateurs et de pionniers de cet art sont exposées selon leurs époques et les rôles joués.

La grande muraille de Chine, un lieu attractif qui incite et fait rêver beaucoup des gens qui veulent le toucher du doigt. Seuls les persévérants et les initiés arrivent à atteindre au moins un niveau élevé. « C'est un sentiment de joie de pouvoir escalader cette muraille que nous avons tant regarder à la télévision, Ce n'est pas intéressant pour ceux qui viennent en Chine, surtout à Beijing, de repartir sans visiter la muraille. C'est une belle aventure, personne n'a parcouru les 21000 kilomètres. Nous sommes arrêtés au quatrième niveau », a signifié l'un des visiteurs

Des visites prolongées à Ningxia, zone industrielle

Au total, douze visites guidées ont été organisées dans la province de Ningxia, une zone industrielle, touristique et historique, entourée par des lacs. Ces découvertes de trois jours ont permis d'appréhender l'existence ancestrale des collections installées dans ces musées qui existent depuis 2000 ans avant Jésus-Christ et d'ad-



Vue d'une partie de la grande muraille de Chine/DR

mirer l'architecture de Ningxia. Celles-ci présentent la quintessence de la culture aussi bien traditionnelle que moderne de cette contrée. La plupart de ces musées sont inscrits sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco.

La délégation a également visité la plateforme technologique des médias intégrés « Yellow River Cloud », Ningxia télévision, qui est une application de promotion culturelle, de contrôle d'intégration via l'analyse d'adaptation des programmes de plus de 20 000 télévisions chinoises. Cette

plateforme permet aux abonnés de payer des services en ligne dont ils ont besoin.

Puis, elle s'est rendue au journal le quotidien de Ningxia, un groupe de presse créé en novembre 1949 par le Parti communiste chinois. Cet organe de presse a pour politique de promouvoir le développement du pays. Les professionnels des médias ont touché du doigt des châteaux, des entreprises viticoles et ont appris les étapes de dégustation du vin.

Ils ont aussi visité les bases de préservation du patrimoine culturel de

la pierre à l'encre ; le centre de découpage de papier ; les industries de lithium ; de charbonnière ; le parc industriel agricole de la culture sous serre, une agriculture hors sol. La principale culture pratiquée est la tomate.

Durant ces visites fascinantes et malgré l'épuisement et l'essoufflement qui se faisaient lire sur les visages des journalistes, chacun avait l'envie de vivre cette expérience car, le périple était très intéressant.

Rosalie Tsiankolela Bindika, à Pékin

ORIGINAL +
NOTRE PASSION À VOTRE SERVICE



SOUKAINA SAIDI

Experte Immobilier

L'immobilier est ma passion depuis plus de 10 ans. J'aime comprendre et analyser les attentes de mes clients Vendeurs et Acquéreurs pour leur apporter la solution la plus optimale.

Réussir une transaction passe par une totale transparence et beaucoup de compréhension mutuelle pour que nous puissions réaliser ensemble tous vos projets. J'ai à cœur d'offrir un service professionnel et adapté afin que la satisfaction soit totale pour toutes les transactions.

Je pourrais vous conseiller sur un plan à la fois juridique et fiscal lors de vos ventes, achats et investissements afin de vous orienter de manière positive vers la réalisation de vos objectifs.

A très vite j'espère !

soukaina.saidi.cg@gmail.com
+242 06 5145689 | 05 6367373



NOS SERVICES

- ACHAT
- LOCATION
- GESTION
- VENTE
- PRESTATION DE SERVICE

NÉCROLOGIE

La veuve Zoba née Mpassi Honorine, Simon Nkenzo, Brice Zoba et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fille, tante et soeur Victoire Miehankanda, survenu le 3 octobre 2023 à Pointe-Noire.

La veillée mortuaire se trouve sur l'avenue Marien-Ngouabi (bord-bord ; arrêt 501).

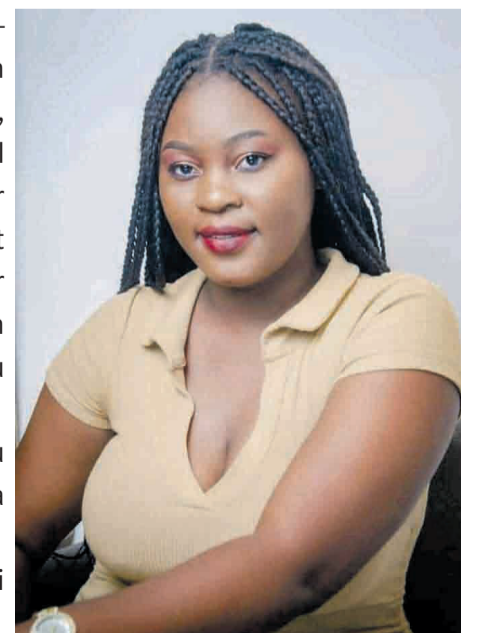
La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



La famille Matouridi, le Lieutenant-colonel Adelin Matouridi, en service à la Gendarmerie nationale, le Maréchal de logis-chef Chrisveil Matouridi ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fille et soeur Corisca Souria Elijah Oumba Matouridi (Coco) survenu le 30 octobre 2023 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se trouve au camp de la gendarmerie Djoué à Bifouti.

La date est prévue pour le samedi 11 novembre 2023.



ELECTION PRÉSIDENTIELLE À MADAGASCAR

La tension monte d'un cran dans la rue

À moins de deux semaines de la présidentielle, la tension est remontée d'un cran, le 4 novembre à Madagascar, où les forces de l'ordre ont empêché une manifestation de l'opposition à coup de gaz lacrymogènes dans la capitale Antananarivo.

Le premier tour du scrutin est prévu le 16 novembre. Mais la grande île de l'océan Indien est secouée depuis des semaines par une bataille féroce entre le pouvoir et une dizaine de candidats qui s'opposent dans les urnes au président sortant, Andry Rajoelina. Rassemblés dans un collectif au sein duquel chaque membre se présente toutefois individuellement à la fonction suprême, les opposants, qui appellent régulièrement depuis plus d'un mois à descendre dans la rue, dénoncent «un coup d'Etat institutionnel» orchestré selon eux par Rajoelina en vue du scrutin et réclament une élection «libre et équitable». Le 4 novembre, en fin de matinée, des cortèges de quelques centaines de manifestants se sont regroupés dans plusieurs quartiers de la capitale pour rejoindre l'emblématique place du 13-mai malgré une interdiction préfectorale. Les manifestations de l'opposition ont un temps été systématiquement dispersées avant qu'une «tolérance» des autorités ne soit dernièrement appliquée. Mais la place du 13-mai à Antananarivo, lieu symbolique et théâtre des contestations politiques sur l'île, est restée terrain défendu pendant la campagne.

Les forces de l'ordre ont rapidement tiré des gaz lacrymogènes en plusieurs endroits simultanément. Des riverains venus faire leur marché ont fui en courant, pris de panique. «Les gendarmes ont tiré directement dans la foule. Pas en l'air. Ils veulent le chaos», a dénoncé le député de l'opposition, Fetra Ralambozafimbololona. Les cortèges ont été dispersés bien avant d'atteindre la place gardée comme une forteresse par des forces de l'ordre déployées en nombre. «Vous nous faites mal, vous nous faites pleurer! On ne fait que revendiquer nos droits», a hurlé une manifestante en direction des gendarmes.

N.Nd.

MAURITANIE

Conférence sur le renforcement de la sécurité dans les régions du Sahel et de la Corne de l'Afrique

La conférence «Revitaliser les processus de Nouakchott et de Djibouti», initiée par l'Union africaine avec la participation de représentants de vingt pays du continent, s'est poursuivie jusqu'à ce 7 novembre.

La capitale mauritanienne a accueilli, le 5 novembre, l'ouverture d'une conférence sur la promotion de la paix et du développement dans les régions du Sahel et de la Corne de l'Afrique. «La conférence Revitaliser les processus de Nouakchott et de Djibouti s'est ouverte à Nouakchott, avec la participation de plus d'une vingtaine de pays africains», a-t-on appris de l'agence de presse officielle mauritanienne. Elle vise à «renforcer la coopération en matière de sécurité et de renseignement pour faire face au terrorisme, à l'extrémisme et au crime organisé transnational dans le continent africain et à promouvoir la paix et le développement dans les pays de la communauté des États sahélo-sahariens et de la Corne de l'Afrique, selon la même source. «Les groupes terroristes ont intensifié leurs activités dans des pays africains qui étaient jusque-là préservés des attaques de ces

groupes», a déclaré le ministre mauritanien de la Défense, Hanana Oul Sidi.

Il a souligné que plusieurs pays africains ont connu des crises, «ce qui nécessite le renforcement de la coordination et de la coopération entre les services de sécurité et de renseignement dans chaque région et entre les différentes régions». Il a indiqué que la Mauritanie «compte beaucoup sur les résultats de cette conférence pour rendre ces deux processus plus efficaces». Selon le ministre mauritanien, «l'Union africaine a initié les processus de Nouakchott et de Djibouti (en 2013) comme deux mécanismes de renforcement de la coopération régionale dans les domaines de la sécurité et du renseignement en appui à la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme et la criminalité transnationale organisée. «Le directeur de la gestion des conflits à l'Union africaine, Alhaji Sarjoh Bah, a souligné pour sa part «la

nécessité de réfléchir à la mise en place d'un mécanisme pour faire face à la détérioration des conditions dans ces régions (le Sahel et la Corne de l'Afrique) et d'activer l'intégration entre les différents pays du continent pour limiter l'action des organisations terroristes».

Selon un communiqué de l'Union africaine, la conférence «Revitaliser les processus de Nouakchott et de Djibouti» s'est poursuivie jusqu'au 7 novembre «afin de faire face aux menaces sécuritaires qui pèsent à la fois sur les régions du Sahel et du Sahara et sur la Corne de l'Afrique». De nombreux pays africains, notamment au Sahel et dans la Corne de l'Afrique, souffrent de troubles et de crises sécuritaires. Plusieurs organisations qualifiées d'«extrémistes» y sont actives, en plus des réseaux de contrebande et de trafic de stupéfiants.

Noël Ndong

*Traduit de l'arabe par Mourad Belhaj

Ministère du contrôle d'État de la qualité
du service public et de la lutte contre les antivauteurs
Autorité de régulation des marchés publics
Conseil de régulation
Direction générale
Direction de la réglementation et des affaires juridiques

RÉPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progress

COMMUNIQUÉ

La direction générale de l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) relance de nouveau les maîtres d'ouvrage et maîtres d'ouvrage délégués sur l'obligation de procéder à la désignation des personnes responsables des marchés publics et à la nomination des membres des cellules de gestion des marchés publics de leurs structures conformément au décret n°2022-1854 du 12 octobre 2022 modifiant et complétant le décret n°2009-161 du 20 mai 2009 portant organisation et fonctionnement de la cellule de gestion des marchés publics.

En effet, une année après la publication du décret précité, seulement 24,5% des maîtres d'ouvrage ont nommé les personnes responsables des marchés publics ainsi que les membres de leurs cel-

lules de gestion des marchés publics malgré de multiples et divers rappels à ce sujet.

Aussi, l'ARMP porte à la haute attention des maîtres d'ouvrages qu'à compter du **1^{er} janvier 2024**, les marchés publics passés hors cadre réglementaire en vigueur seront frappés d'irrégularité.

La direction générale de l'ARMP compte sur votre bienveillante compréhension.

Fait à Brazzaville, le

La Directrice générale



La Directrice Valérie ILOKI ENGAMBA.-



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
ET LE COURRIER DE KINSHASA

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU MASSIF DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

MAROC

Le roi Mohammed VI souhaite rendre le Sahara marocain plus attractif

Dans son discours prononcé à l'occasion du 48e anniversaire de la glorieuse Marche verte qui paracheva l'intégrité territoriale du Maroc, Sa Majesté le roi Mohammed VI a annoncé la nécessité de poursuivre la construction, la modernisation et le développement du Sahara marocain.

« Si, par sa façade méditerranéenne, le Maroc est solidement arrimé à l'Europe, son versant atlantique lui ouvre, quant à lui, un accès complet sur l'Afrique et une fenêtre sur l'espace américain. C'est la raison pour laquelle nous sommes déterminés à entreprendre une mise à niveau nationale du littoral, incluant la façade atlantique du Sahara marocain. Nous sommes attachés à ce que cet espace géopolitique fasse l'objet d'une structuration de portée africaine. Notre souhait est que la façade atlantique devienne un haut lieu de communion humaine, un pôle d'intégration économique, un foyer de rayonnement continental et international », a indiqué le roi du Maroc, Sa Majesté Mohammed VI. Pour cela, en menant à bonne fin les projets d'envergure qui y sont lancés, il a annoncé que le pays veillera à doter aux provinces du sud des

services et des infrastructures indispensables à leur développement économique. En outre, pour assurer une connexion fluide entre les différentes composantes du littoral atlantique, Sa Majesté le roi Mohammed VI a noté qu'il était important de mettre à disposition les moyens de transport et les stations logistiques nécessaires. Cela inclut de réfléchir à la constitution d'une flotte nationale de marine marchande forte et compétitive.

« Afin de mieux accompagner l'essor économique et l'extension urbaine des métropoles du Sahara marocain, l'établissement d'une économie maritime doit se poursuivre pour consolider le développement de toute la région et en faire bénéficier les populations locales. Outre la prospection poussée des ressources naturelles offshore, cette économie intégrée doit reposer sur l'investissement continu dans les filières de

la pêche maritime, le dessalement de l'eau de mer à des fins agricoles, l'encouragement de l'économie bleue et le soutien aux énergies renouvelables », a-t-il dit.

A en croire ses propos, en dépit de la qualité de ses ressources humaines et de l'abondance de ses richesses naturelles, l'Afrique atlantique accuse un important déficit en matière d'infrastructures et d'investissement. Afin de remédier à cet état de choses, il a noté que le Maroc, de concert avec d'autres pays frères en Afrique et l'ensemble de leurs partenaires, œuvre à l'élaboration de réponses pratiques et efficaces adossées à la coopération internationale. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet stratégique du gazoduc Maroc-Nigéria visant à réunir les conditions d'un décollage économique commun ainsi qu'à enclencher une dynamique propice au développement de la

bande atlantique. « Nous appelons aussi à l'adoption d'une stratégie dédiée au tourisme atlantique, dont la vocation serait de mettre en valeur les nombreuses potentialités de la région et, ainsi, de la consacrer comme une véritable destination pour la pratique du tourisme balnéaire et saharien », a déclaré Sa Majesté le roi Mohammed VI.

Au terme de son discours, il a salué les efforts déployés par les Forces armées royales, les services de sécurité, l'Administration territoriale ainsi que par toutes les forces vives, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières marocaines. « Nous sommes saisis en ce moment d'une pensée émue et déférente pour la mémoire de l'artisan de la Marche verte, notre vénéré père, Sa Majesté le roi Hassan II », a poursuivi Sa Majesté le roi Mohammed VI.

Merveille Jessica Atipo

DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE

La Chine et le Congo entendent renforcer leur coopération

L'ambassadrice de Chine au Congo, Li Yan, a eu le 7 novembre à Brazzaville avec le président du Sénat Pierre Ngolo des échanges au cours desquels la diplomate chinoise a rappelé la nécessité de développer la coopération entre les organes législatifs des deux pays.



Pierre Ngolo et Li Yan

« J'ai eu des échanges amicaux et approfondis avec le président du Sénat sur le développement des relations Chine-Congo, en général et en particulier sur la coopération entre nos organes législatifs », a déclaré la diplomate chinoise avant d'ajouter qu'elle a été très touchée par l'importance que le président du Sénat accorde aux relations d'amitié sino-congolaise.

Li Yan a rappelé que ces dernières années sous la direction des présidents Xi Jinping et Denis Sassou N'Gusso, le partenariat stratégique global sino-

congolais progresse normalement. « L'ampleur de notre coopération, la profondeur de notre amitié et la solidité de notre confiance mutuelle situent les relations Chine-Congo à l'avant-garde des relations Chine-Afrique », a-t-elle renchéri.

En tant que nouvelle ambassadrice de Chine au Congo, elle a parlé de sa disponibilité à multiplier les interactions entre l'ambassade de Chine et le Sénat congolais et à promouvoir les échanges d'expérience entre les personnels parlementaires des deux Etats.

Jean Jacques Koubemba



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

↑

SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

150 hectares boisés au village Mbé

A l'occasion de la 37e Journée nationale de l'arbre célébrée le 6 novembre, le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a présidé le lancement du projet « Jardin carbone de Mbé ». L'opération réalisée près de Mbé, village historique du district de Ngabé, situé à 150 km de Brazzaville au nord du Congo, a permis de placer en terre cent cinquante hectares de plants d'acacia.

Le « Jardin carbone de Mbé » est un projet du gouvernement congolais initié dans le cadre du programme d'afforestation. Pour la journée du 6 novembre à laquelle ont participé les membres du gouvernement, les parlementaires et quelques ambassadeurs accrédités au Congo, 150 hectares de plants d'acacia mangium ont été plantés. Mené par la société Renco Green Sarlu, le projet d'une durée de 30 ans vise à terme la plantation d'une forêt artificielle de quarante mille hectares sur un site situé à 10 km du village Mbé, siège du royaume Téké.

L'objectif du projet est de constituer le deuxième plus grand puits carbone au Congo afin de permettre au pays de contribuer à la lutte contre le



Lancement du projet « Jardin carbone de Mbé » DR

changement climatique, phénomène naturel aux effets néfastes qui causent préjudice tant bien sur la biodiversité que sur la vie humaine courante. « Ces dernières années, la société Renco a muté vers une transition écologique visant l'exploitation des énergies renou-

velables, notamment sur le projet vert comme celui du Jardin carbone de Mbé (Jaca Mbé). A travers ce projet, nous voulons contribuer au développement de l'économie locale. Le projet Jaca Mbé est un projet d'afforestation qui vise le captage de carbone

et donnera la possibilité de séquestration d'environ deux millions de tonnes de CO2 et de planter trois millions d'espèces acacia sur les 40 mille hectares prévus », a souligné le président directeur général de Renco, Maurizio Asaro.

Pour sa part, la ministre de

l'Economie forestière, Rosalie Matondo, s'est dite honorée pour la mobilisation constatée afin de rendre possible le projet Jaca Mbé qui vise à créer le second plus grand puits carbone du Congo pour le bien du pays et de l'humanité.

Firmin Oyé

EDUCATION DES JEUNES

Le Congo désormais membre de l'OMMS

Le scoutisme congolais a organisé, le 6 novembre, à Brazzaville un atelier d'information et de formation de ses membres pour faire le point de son processus d'adhésion à l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) le 9 août dernier à Séoul en Corée du Sud.

Le scoutisme est un mouvement mondial de jeunesse créé en 1907 par l'Anglais Robert Stephenson Smyth Baden-Powell. Mouvement apolitique, le scoutisme est basé, entre autres, sur l'apprentissage des valeurs sociales, telles que le respect, la confiance, l'amour, la justice, la paix et le dépassement. Doté de 57 millions de membres disséminés dans plus de 200 pays, le scoutisme revêt un mouvement éducatif et de prise de conscience des jeunes.

Tenue sur le thème « A l'abri de la maltraitance », la réunion d'information organisée a permis aux membres de la congrégation venue des églises de l'œcuménisme de faire le point à mi-parcours de son fonctionnement interne pour le bien de l'humanité. « Le scoutisme est un mouvement d'éducation pour les jeunes âgés de 8 à 20 ans. Il contribue au déve-



Émilienne Raoul (au centre) lors de l'atelier d'information/Adiac

loppement de la jeunesse en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, affectives, sociales et spirituelles, en tant que personnes, citoyens responsables et membres des communautés locale, na-

tionale et internationale », a souligné Emilienne Raoul, facilitatrice du processus d'adhésion du Congo à l'OMMS. Elle a rappelé aux jeunes que leur mouvement repose sur trois valeurs cardinales qui sont : le devoir envers Dieu, qui est la relation d'une personne

avec les valeurs spirituelles de la vie ; le devoir envers autrui, relation d'un citoyen avec la société et le devoir envers soi-même.

A la tête de cette organisation pendant quatre ans, Emilienne Raoul a profité de l'occurrence pour annoncer son retrait de son

poste au profit d'une nouvelle élite jeune. « Chers cheftaines, chers chefs, je vous remets le témoin, le flambeau du scoutisme congolais, qu'il brille sur l'ensemble du territoire national parce que vous l'aurez porté très haut », a-t-elle conclu. Dans son mot d'usage, le représentant de l'Unicef s'est appesanti sur la maltraitance qui est un mauvais traitement infligé à une personne. Il a fait savoir qu'il existe plusieurs types de maltraitance parmi lesquelles les maltraitances psychologique, physique, sexuelle, matérielle ou financière et la violation des droits. Ouvrant les travaux, le directeur de cabinet du ministre chargé de la Jeunesse, Charles Makaya dit Mackail, a salué l'initiative et exhorté les jeunes à adopter de nouvelles habitudes afin de devenir des citoyens modèles au service de la nation.

F.O.

SECTEUR JUDICIAIRE

Une formation au profit des acteurs

Quatre-vingt acteurs du système judiciaire participent, du 7 au 11 novembre, à Brazzaville à une session de formation sur la cyber-sécurité, l'intelligence artificielle (IA) et l'Etat de droit.

S'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre du deuxième programme dénommé « Caria skills » du Centre africain de recherche en intelligence artificielle (Caria), la formation est organisée par le ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique en partenariat avec la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, l'Alliance Smart Africa et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Pendant cinq jours, les participants, à savoir magistrats, avocats et huissiers de justice seront outillés sur des thématiques-clés et stratégiques comme le rôle et l'utilisation de l'IA dans le système judiciaire.

Ouvrant les travaux, le ministre chargé des Postes, Léon Juste Ibombo, a indiqué que le programme de formation des acteurs judiciaires en cybersécurité, l'Etat de droit et en IA ouvre la voie, entre autres, à l'arrimage du système judiciaire national au numérique, confronté aux technologies émergentes de l'IA dans les tribunaux et aux faibles moyens de cyber justice. D'après lui, la digitalisation du domaine judiciaire dans le contexte de cyber justice vise à transformer le secteur public, améliorer son efficacité, sa responsabilité, son exclusivité, sa fiabilité. Aussi, elle promeut de nouveaux changements qui affectent non seulement les procédures, mais aussi les dé-



cisions, avec en relief l'analyse et le conseil juridique effectués par des appareils autonomes. « ...L'utilisation des outils d'IA dans les tribunaux permet aux acteurs d'être plus rapides et plus efficaces. Un moyen d'améliorer l'efficacité de la justice dans l'intérêt des justiciables, en repensant le rôle du juge, et en réfléchissant à celui de la technologie et des outils. L'utilisation de ces outils permettra également d'améliorer l'efficacité de l'administration de la justice et des tâches des acteurs judiciaires...Je formule le vœu de voir chaque apprenant donner le meilleur de lui-même, afin de tirer profit

de cette opportunité offerte par le gouvernement de la République », a déclaré le ministre Ibombo.

Pour Lacina Koné, directeur général de l'Alliance Smart Africa, la technologie de l'IA est potentielle d'apporter des changements transformateurs dans le secteur de la justice en rationalisant les processus, en renforçant l'efficacité et en améliorant la prise de décision. « Cette formation que nous allons suivre pendant les cinq prochains jours représente une avancée significative pour s'assurer que les acteurs du secteur de la justice sont équipés pour naviguer dans le paysage en constante

évolution de l'IA tout en respectant les principes de justice, d'éthique et des droits de l'homme. Durant cette formation, nous allons nous plonger dans les sujets de la cyber sécurité, de l'IA. Nous plaidons avec ferveur pour des discussions ouvertes, l'intégration de divers points de vue et la coopération interdisciplinaire », a-t-il dit.

Satisfait de la tenue de cette formation, Viguier Nguembi, représentant des magistrats, a déclaré : « Nous nous réjouissons de cette formation. Notre objectif majeur est non seulement de renforcer nos capacités dans l'utilisation des outils de l'IA, mais aussi de

Les ministres posant avec les participants/Adiac connaître leur fonctionnement et leurs impacts dans un système judiciaire. J'espère que cet atelier de formation nous permettra de consolider davantage nos connaissances grâce aux outils théoriques et pratiques que nous allons acquérir ici. »

Ont pris part à l'ouverture de cette formation Juste Désiré Mondelé, ministre délégué chargé de la Décentralisation et du Développement local ; Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa, ministre des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité ; et Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, ministre de l'Enseignement technique et professionnel.

Gloria Imelda Lossele

PRÉPARATIFS DE LA COP 28

Le Congo et l'UE uniformisent leurs priorités

En prélude à la vingt-huitième conférence des parties sur le climat qui se tiendra à Dubaï, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a échangé, le 7 novembre à Brazzaville, avec le chargé d'affaires par intérim de l'Union européenne (UE), Torben Nilson, sur les priorités et les propositions de leurs institutions respectives.

« Nous sommes venus, aujourd'hui, au nom de l'UE pour parler avec la ministre de la 28e COP qui sera centrée sur le climat, l'avancement des accords internationaux liés sur plusieurs aspects : la réduction des émissions de CO2, l'adaptation et les financements pour mener des activités autour de ce sommet », a indiqué Torben Nilson.

Le délégué de l'UE a également expliqué à la presse nationale

qu'au cours de l'audience qui lui a été accordée, la ministre de l'Environnement a fait part des priorités du Congo ainsi que celles de l'Union africaine et de la déclaration de Nairobi. « Nous avons pu identifier beaucoup de points communs et priorités communes avant la COP 28. Nous allons travailler ensemble dans un esprit de partenariat pour avancer au niveau global », a ajouté le chargé d'affaires par intérim de l'UE.

Fortuné Ibara



Les deux parties lors des échanges/Adiac

Musée
du Bassin du Congo



Le musée galerie du bassin du Congo

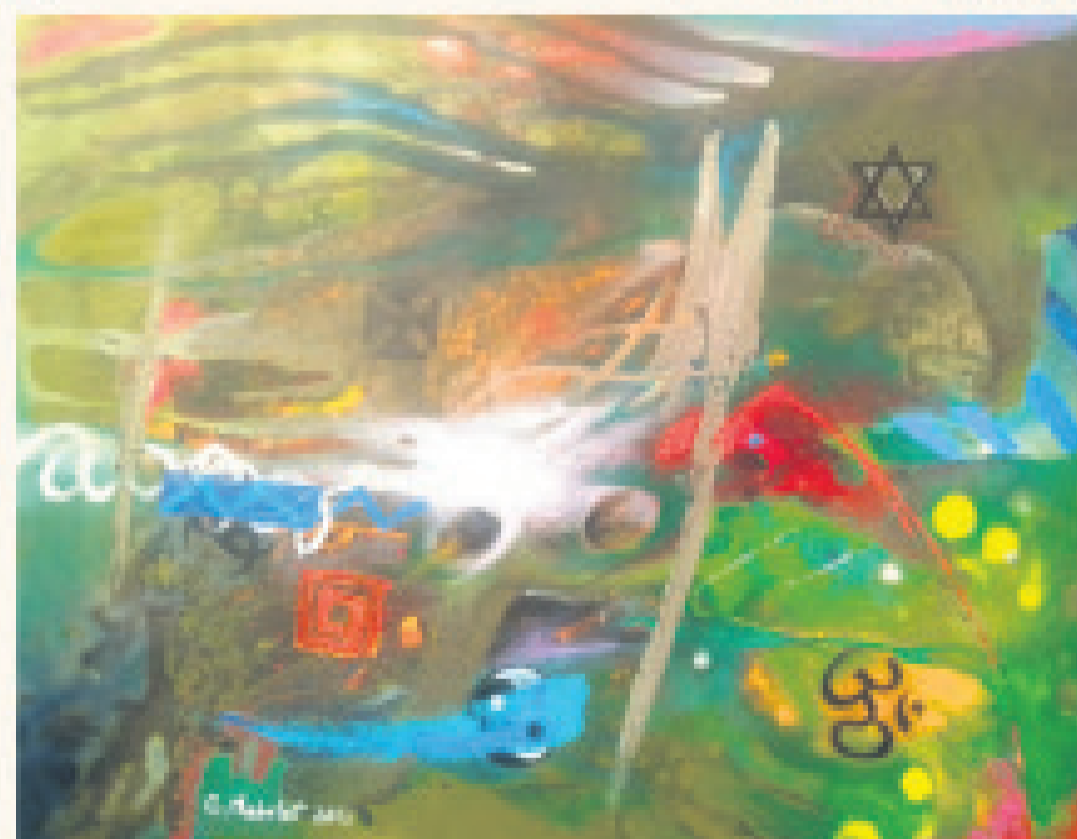
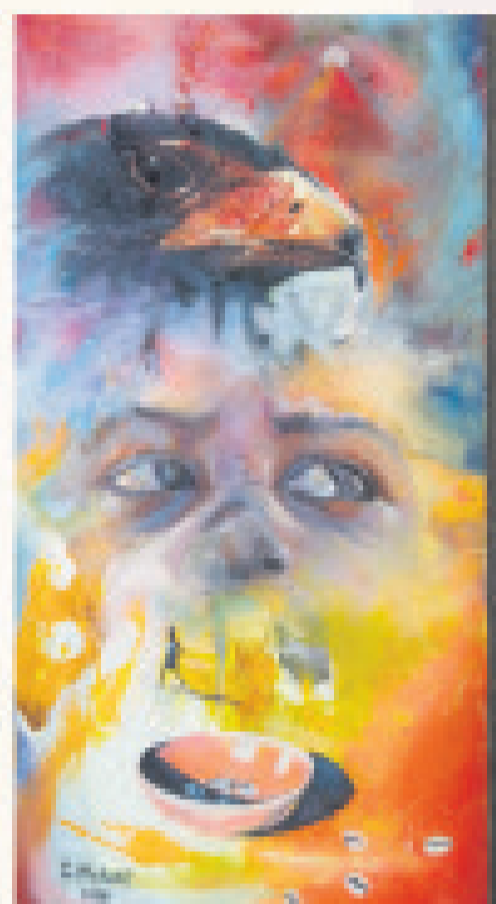
Présente l'exposition

AFRICA CULTURE

Une exposition vente
de peinture avec les artistes

**César Mabelet
& El Manisa kiadi**

du **20 Octobre**
au **23 Novembre**



Adresse : 84, Boulevard Denis-Sassou- N'Guesso
Brazzaville République du Congo

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



FESTIVAL VUES D'AFRIQUE

Les films africains attendus jusqu'au 1^{er} décembre

Les cinéastes africains sont invités à soumettre leurs œuvres de tout genre en vue de participer au 40^e festival international de cinéma « Vues d'Afrique » qui va se tenir à Montréal, au Canada, du 11 au 21 avril 2024.



Tous les pays du continent sont éligibles y compris le Congo. Le festival international de cinéma « Vues d'Afrique » est l'un des rendez-vous essentiels du 7^e art qui contribue depuis des lustres à la visibilité et à la promotion des cinéastes ainsi que de leurs œuvres. Durant son déroulement, plus de 100 films portant sur l'Afrique, les pays créoles et leurs diasporas sont retenus et mis à la découverte du public. Des films traitant de thèmes diversifiés allant de la pure fiction aux faits de société en lien avec les réalités

« Tête de pont d'un nouveau regard sur l'Afrique, les pays créoles et les diasporas, à travers la diffusion de productions culturelles, Vues d'Afrique favorise la diversité culturelle et le rapprochement entre les personnes de toutes origines et les pays africains et créoles »

anciennes ou celles d'aujourd'hui. Vitrine du cinéma africain et créole, ce rendez-vous incontournable se veut également un lieu d'échange entre professionnels internationaux du cinéma, mais également entre professionnels du cinéma et amateurs autour des projections de films, d'expositions d'œuvres d'arts, d'ateliers jeunesse.

« Tête de pont d'un nouveau regard sur l'Afrique, les pays créoles et les diasporas, à travers la diffusion de productions culturelles, Vues d'Afrique favorise la diversité culturelle et le rapprochement entre les personnes de toutes origines et les pays africains et créoles », a annoncé le comité de sélection dans un communiqué.

A en croire sa communication, l'inscription des films doit se faire au plus tard le 1^{er} décembre prochain. Les sections concernent, entre autres, les fictions internationales, les documentaires internationaux, les séries TV et web, les films d'animation. Par ailleurs, il est prévu une section « Regards sur la relève » qui concernera uniquement le tout premier film du réalisateur ; ainsi qu'une section Regards d'ici.

Merveille Jessica Atipo



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

*À la vie
bel hommage*

Dieudonné ANTOINE-GANGA

Les épîtres congolaises

Émile Gankama

La Cité d'attache du vieux port

Roman

MILDRED MOUKENGA

Enky

nyuki

ROMAN

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi (1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr Théophile OBENGA

MARIEN FAUNEY NGOMBÉ

TANT QUE L'ÉQUATEUR PASSERA PAR PENDA

LE CADAVRE DU FLEUVE

Marie-Françoise Ibovi

Placide Mousoubo

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

ALPHONSE CHARDIN N'KALA

AU CRÉPUSCULE DU RÊVE

EMILE GANKAMA

LA FAMILLE AFRICAINE

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE FÉMININE U-20

Le Congo affronte l'Égypte ce vendredi

Les Diables rouges juniors dames recevront, le 10 novembre, au stade Alphonse-Massamba-Débat la sélection des moins de 20 ans de l'Égypte, en match comptant pour le troisième tour aller des préliminaires de la Coupe du monde de la catégorie qui se disputera du 31 août au 22 septembre 2024 en Colombie. La manche retour est prévue une semaine après en terre égyptienne.

Le chemin menant vers la qualification pour Colombie 2024 est encore long et truffé d'embûches puisqu'en dehors de ce troisième tour, il reste encore deux étapes importantes à franchir pour les sélections africaines.

Les Diables rouges retrouvent pour ce troisième tour une vieille connaissance : l'équipe égyptienne qu'ils avaient éliminée pendant les éliminatoires de la Coupe du monde 2022 de la catégorie. « *Je connais bien l'équipe égyptienne, parce qu'en 2021 nous avons joué contre elle. Nous allons aborder ce match avec beaucoup plus de confiance* », avait commenté Berjona Mbemba lors de la conférence de presse d'après le match retour contre la Namibie au tour précédent.

A l'époque, les Congolaises avaient donné une véritable leçon de réalisme aux Égypt-



Les Diables rouges juniors dames retrouvent l'Égypte/Adiac

tiens. Après leur nul d'un but partout au Caire, les Diables rouges s'imposaient le 9 octobre 2021 sur un score de 4-0. Deux ans après, la donne a peut-être changé puisque l'Égypte semblait

bien armer pour livrer une prestation de qualité lors de la double confrontation qui permettra de déterminer la sélection qui disputera le 4e tour et avant dernier tour des qualifications. Le Congo

a atteint ce tour en éliminant la Namibie (2-1 puis 3-0) lors de la double confrontation qui s'est jouée à Brazzaville. L'Égypte de son côté a écrasé le Sao Tomé (8-0 puis 11-0).

Pour cette double confrontation, Berjona Mbemba, la sélectionneuse des Diables rouges, a convoqué vingt deux joueuses.

La liste des Diables rouges dames des moins de 20 ans

Gardiennes : Magalie Madieta et Diana Obili

Défenseuses : Welcome Londo, Elena Lafita Djokili, Grâce Akouala, Robson Pacelie, Chimène Ngazué, Amélia Miantouala, Silamie Ngokono, Francelvie Babin-gui, Tendresse Diambou

Milieux du terrain: Gloire Kouangou, Dornellia Ntsiba Nzeli, Richesse Ongouya, Rutha Tokassi, Dedina Itoua Ibara, Mizélé Mercia Babin-gui

Attaquantes : Elga Diamouakana, Mathilda Matondo, Pauline Mbayo, Merveille Sita Ndengo et Fedina Nadia Bandakoulou

James Golden Eloué



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

Un Espace de Vente:

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



PROMOTION DE LA LECTURE À L'ÉCOLE

Le concours « Motangui » prime les meilleurs élèves en lecture

La première édition du concours de lecture «Motangui», organisée le 4 novembre à l'école privée The Challenge School, a distingué les meilleurs élèves dans chaque catégorie et selon les niveaux d'études.

L'initiative du magazine Mwana vise à encourager la culture et la pratique de la lecture chez les élèves, promouvoir la littérature d'une manière générale et la littérature congolaise en particulier en faisant découvrir aux jeunes la diversité des écrivains congolais ainsi que leurs œuvres, promouvoir le magazine Mwana, affiner les goûts littéraires des élèves « *Le concours Motangui est une réponse adaptée aux besoins ludiques, pédagogiques et culturels des enfants du Congo. Ainsi, beaucoup plus qu'un simple concours, Motangui représente une activité pédagogique que chaque responsable d'établissement peut inscrire dans son programme d'activités annuelles* », a dit Perghate Pachnelle Bongo, secrétaire de rédaction du Magazine Mwana.

Ouvert aux élèves du CP à la terminale, le concours Motangui, pour son édition de lancement, a réuni une vingtaine des élèves issus de six établissements sco-



La photo de famille après la remise des distinctions aux enfants Adiac

laire des niveaux CP, CE1, CE2, CM1, CM2. A tour de rôle et suivant les niveaux d'études, les élèves ont été appelés à faire la lecture des textes en français, anglais et

« Le concours Motangui est une réponse adaptée aux besoins ludiques, pédagogiques et culturels des enfants du Congo. Ainsi, beaucoup plus qu'un simple concours, Motangui représente une activité pédagogique que chaque responsable d'établissement peut inscrire dans son programme d'activités annuelles »

en langues nationales (Kikuba et lingala) devant un jury à qui revenait la lourde tâche de les départager. Les élèves distingués ont gagné un abonnement annuel au magazine Mwana et un ticket d'entrée au Pitchouns Party. Tous les participants ont reçu chacun une médaille de participation. En remerciant tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de ce concours, Mireille Ngazo, promotrice d'Escic et marraine de l'évènement, a exhorté les enfants à aimer la lecture et à s'y adonner aussi car, a-t-elle ajouté, c'est la lecture qui apporte la connaissance, le savoir, l'information, la découverte. Après la conférence sur le bien-être des enfants tenue il y a près d'un mois, le concours « Motangui » est une activité créée par le magazine Mwana, un bimensuel éducatif, que dirige Victoria Tsengué, pour donner une opportunité culturelle et pédagogique aux enfants en lisant et apprenant par la lecture.

Hervé Brice Mampouya

CONTE

«Les fables de Muana Tossu» présentées au centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard

Tirées du recueil de contes «Assis sur les genoux de ma mère» du conteur et écrivain Jean Pierre Makosso, «Les Fables de Muana» Tossu ont été présentées, le 3 novembre, au centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard situé au quartier Mpita, dans le premier arrondissement Emery-Patrice-Lumumba.

Pour l'auteur, «Les fables de Muana Tossu» sont le témoignage d'un enfant pour sa mère. Au-delà des contes, «Assis sur les genoux de ma mère» exprime la force d'une mère, l'amour qu'on a pour sa mère. Cela a toujours fait l'objet de témoignage de grands hommes politiques, culturels, religieux.

Au cours des retrouvailles, le public a vécu les moments forts marqués par le récital de l'hymne national en vili par Gisèle Tchicaya suivi de quelques contes comme «Ode aux mamans» par Antoine Manana ; «Ma cuvette de champignons» par Yvette Bouiti Makosso ; «L'homme, la femme et le lion» par



Les acteurs de cette soirée culturelle Adiac

Roch Amadet Banzouzi ; «L'homme, la femme et le colibri» par Gisèle Tchicaya ; «Le lièvre, l'hyène et le lion» par Myrh Youlou ; «Les deux sœurs de Yan-

ga» par Tawhinda Tanya Evanson ; «La tortue et le roi lion» par Gabriel Gitmars et Jean Pierre Makosso ; «Le silence en miniature» par Mia Desautels

et Gabriel Gitmars. L'activité a été couronnée par la danse Sema par Tawhinda Tanya Evanson. Jean Pierre Makosso est auteur d'une quinzaine

d'œuvres comme La voix du conteur, nouvelles ; Le cri du triangle, poésie, prose ; Œuvres humaines, poésie et autres.

Séverin Ibara

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Le premier lycée d'Oyo mis en service

Construit entièrement par la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), le lycée d'enseignement général d'Oyo, dans le département de la Cuvette, a été inauguré le 7 novembre par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

D'une capacité d'accueil de cinq cents élèves, le lycée Antoine-Ndinga-Oba d'Oyo est bâti, selon les règles de l'art, sur une superficie de six hectares. Il compte quinze bâtiments comprenant des salles de classe, des dortoirs, un réfectoire d'internat, des laboratoires de sciences de langues, une salle informatique, des logements pour le personnel administratif et du corps enseignant. Pour la bonne pratique du sport, la SNPC a fait construire un terrain de football, un terrain de handball, un terrain de basketball, deux terrains de tennis et une piste d'athlétisme.

Présentant les caractéristiques techniques de cette infrastructure, le directeur général de la SNPC, Maixent Raoul Ominga, a rappelé que l'éducation constitue l'épine dorsale de toute société. C'est l'arme la plus puissante pour changer le monde. Selon

aliser cet engagement, la SNPC, suivant sa responsabilité sociétale d'entreprise, a accompagné le gouvernement dans les projets à caractère social visant à contribuer à l'amélioration des conditions de vie de notre population. C'est en cela que nous avons entrepris la construction de cette infrastructure scolaire », a rappelé Maixent Raoul Ominga. Le premier lycée d'enseignement général d'Oyo porte le nom de l'ancien ministre de l'Éducation nationale, Antoine Ndinga Oba. « Ce lycée que la SNPC offre à la jeunesse porte le nom d'Antoine Ndinga Oba, ce grand pédagogue de talent, enseignant de carrière, homme d'État qui s'est battu sans repit pour renforcer notre système éducatif, lui donner ses fondements qu'il porte aujourd'hui », a salué le directeur général de la SNPC, précisant que l'inauguration de



Le chef de l'État coupant le ruban symbolique./Rock Bouka

« Pour réaliser cet engagement, la SNPC, suivant sa responsabilité sociétale d'entreprise, a accompagné le gouvernement dans les projets à caractère social visant à contribuer à l'amélioration des conditions de vie de notre population. C'est en cela que nous avons entrepris la construction de cette infrastructure scolaire »

lui, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a inscrit dans son projet de société « Ensemble, poursuivons la marche », la nécessité de mettre à contribution les autorités locales à tous les niveaux de responsabilité afin qu'elles veillent à ce que tout enfant puisse aller à l'école dans les meilleures conditions. « Pour ré-

ce lycée est la matérialisation d'une partie du rêve du chef de l'État contenu dans son ouvrage intitulé « Le Manguier, le fleuve et la souris ». Il s'est, par ailleurs, félicité de l'efficacité et de la qualité du travail accompli dans les délais par les différents partenaires techniques.

Rapprocher l'école des apprenants

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a, de son côté, rappelé qu'avec l'inauguration du lycée d'Oyo, le Congo en compte désormais quatre-vingt-six. L'objectif poursuivi étant de rapprocher l'école des apprenants, améliorer les conditions d'études et de travail et réduire la pénibilité des apprentissages, tout en renforçant la capacité de la carte scolaire. « Ce lycée représente bien plus que des murs et des salles de classe, il symbolise l'espoir ainsi que les opportunités de réussite illimitée pour la jeunesse d'Oyo. Oyo, cité resplendissante de vie, agglomération en plein essor tant sur le plan démographique qu'économique, se devait évidemment d'abriter un lycée d'enseignement général de qua-

lité pour répondre aux besoins de sa population scolarisée et à celle de ses environs. Désormais c'est chose faite, les jeunes n'auront plus comme leurs aînés à parcourir de grandes distances pour aller au lycée », s'est réjoui le ministre.

D'après lui, le choix d'Antoine Ndinga Oba, ministre de l'Éducation nationale de 1977 à 1984, n'est donc pas anodin car il rend hommage à un grand intellectuel du pays. Cela devrait, a poursuivi Jean Luc Mouthou, inspirer toutes les générations d'élèves qui fréquenteront cet établissement d'enseignement scolaire à partir de la présente rentrée des classes. C'est ainsi qu'il a demandé aux responsables de cet établissement et aux élèves de « faire preuve de civisme et de patriotisme afin de préserver jalousement ce joyau. Il reste aux responsables chargés de cette

« Ce lycée que la SNPC offre à la jeunesse porte le nom d'Antoine Ndinga Oba, ce grand pédagogue de talent, enseignant de carrière, homme d'État qui s'est battu sans repit pour renforcer notre système éducatif, lui donner ses fondements qu'il porte aujourd'hui »

structure d'en prendre soin pour les générations d'aujourd'hui et pour toutes celles qui suivront », a-t-il exhorté.

Grand bénéficiaire de cette œuvre, le président du conseil municipal et maire d'Oyo, Gaston Yoka, a indiqué que l'inauguration de ce lycée ouvre de nouveaux horizons pour les élèves de cette localité dont certains admis au BEPC ont dû décrocher par manque d'assistance ou se désorienter vers le lycée technique. Toujours dans le cadre de sa responsabilité sociétale en faveur de l'éducation, il convient de souligner que bien avant l'inauguration du lycée d'Oyo, en avril dernier, la SNPC avait posé la première pierre marquant le lancement des travaux de construction du complexe scolaire de Tchiminzi situé à 60 km de Pointe-Noire, dans le district de Tchiamba-Nzassi.

Parfait Wilfried Douniama



Vue d'un bâtiment abritant les salles de classe/Rock Bouka